

Les Parenthèses se rouvrent, cet été, au château

Pornic – Le festival de théâtre pornicais, imaginé par Gwenhaël de Gouvello, Robert de Vogüe, et Yann Laigle, s'installera pendant cinq semaines, pour sa 3^e édition, du 17 juillet au 18 août.

L'événement

Animés par la volonté de créer une alliance entre le patrimoine pornicais et l'art dramatique, le propriétaire du château de Pornic (Robert de Vogüe), le libraire pornicais (Yann Laigle) et le metteur en scène (Gwenhaël de Gouvello) ont lancé, en 2016, un projet de théâtre populaire en plein air, avec des spectacles à caractère familial.

Les deux premières éditions des Parenthèses de Pornic ont été un vrai succès public, et pour cette troisième année, le festival convie à nouveau comédiens et techniciens pour huit spectacles éclectiques, répartis sur cinq semaines, cet été. Afin de rapprocher le monde des artistes de celui du public, des rencontres-débats et des ateliers d'écriture et de théâtre seront également organisés.

Répertoire classique et œuvres contemporaines vont se succéder sur les planches installées dans la cour du château.

Deux spectacles seront proposés par la Compagnie du Catogan, menée par Gwenhaël de Gouvello (*lire par ailleurs*): *Le tour du monde en 80 jours* de Jules Verne, dans une toute nouvelle adaptation, et *Il était trop de fois à la fois*, d'après Charles Perrault. Six compagnies théâtrales sont également invitées.

Le programme dévoilé

Le Tour du Monde en 80 jours, de Jules Verne, adapté par Gwenhaël de



Comme les années précédentes, la scène sera montée au pied du château, pour des spectacles qui se tiendront l'après-midi et en soirée, cet été.

| CRÉDIT PHOTO : ANCHIVES OUEST-FRANCE

Gouvello, (la Compagnie du Catogan), une joyeuse course contre la montre, moderne et humoristique.

Conte de guingois, d'après Perrault et Grimm, une création de Gwenhaël de Gouvello, un spectacle à l'humour décalé.

Théâtre sans animaux, de Jean-Michel Ribes, une création de Lionel Coffinet (la Compagnie NTP), huit contes traversés par des tempêtes de cocasserie.

Le guerrier et la rose, de Pierre-Olivier Bannwarth, (Compagnie Pierre-Olivier Bannwarth), une histoire empreinte de poésie et de sagesse.



« Le guerrier et la rose », de et avec Pierre-Olivier Bannwarth.

| CRÉDIT PHOTO : THOMAS LOUAPPE



Youenn Guillanton partage en musique son amour de la Bretagne.

| CRÉDIT PHOTO : DR

Du 17 juillet au 18 août 2019, Les Parenthèses de Pornic, au pied du château de Pornic. Les spectacles ont lieu à 17 h et 21 h, tous les jours. Tarifs (à confirmer) : 15 €, et 10 € moins de 16 ans.

Contact : tél. 09 86 42 34 03, lesamisdesparenthesesdepornic@gmail.com



« Diderot en prison », par L'Entracte théâtre.

| CRÉDIT PHOTO : PHIL JOUBINE



« Dialogue d'exilé », par la Compagnie du Berger.

| CRÉDIT PHOTO : DR

« Une réponse aux trois petites voix qui m'interpellent »



Gwenhaël de Gouvello, directeur artistique du festival et metteur en scène

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Témoignage

« J'entends souvent une petite voix qui m'interpelle et me dit : « Tu sais le théâtre ce n'est pas pour moi, trop intellectuel, trop sérieux, trop loin de mes préoccupations, et puis je n'ai pas le temps, il y a tant de choses plus importantes à faire, plus urgentes, plus indispensables, et puis c'est trop

cher ». Et de l'autre côté des théâtreux qui s'insurgent : « Le public est devenu paresseux, il n'a plus de curiosité, il ne pense qu'à lui, il préfère les jeux du cirque au jeu de l'esprit, la télé, le smartphone, il faut les voir, abrutis par leurs écrans, ils sont indécrottables ». Et une troisième voix qui conclut : « De toutes les manières l'humanité est foutue, le réchauffement climatique, la pollution, le glyphosate, les

déchets... » Alors malgré ce climat asphyxiant, si on me pose la question « Pourquoi tu t'épuises à créer un lieu de théâtre, d'échange et de partage dans ce chaos ambiant, dans ces conflits perpétuels, dans ce pessimisme accablant ? », voici quelle sera ma réponse en trois mots, quatre syllabes, quinze lettres dont huit consonnes et sept voyelles : Parce que j'y crois ! >>>